

À l'heure actuelle, après un an écoulé, ces deux poulains ne sont pas encore identiques; néanmoins le plus jeune commence à perdre les teintes grises de son pelage. M. Tichomirowf en conclut que la robe se modifie dans la seconde année et devient plus franchement isabelle brunâtre, en même temps que la forme de la tête se modifie, le front, d'abord aplati, se voûtant un peu. La tête et le cou sont, chez ces deux individus, de couleur un peu plus foncée que le tronc, ainsi que le représente une des figures annexée à la notice de M. Tichomirowf et qui est la reproduction de la photographie d'un des poulains en question, âgé de 1 an et 8 mois<sup>(1)</sup>. Cette figure concorde avec l'une de celles qui ont été publiées par M. Falz-Fein et nous montre un animal de formes notablement plus lourdes que le poulain de la ménagerie du Jardin des Plantes.

M. Tichomirowf est d'ailleurs disposé à admettre chez l'*Equus Prjevalskii* deux races locales, peu tranchées, il est vrai, et se rattachant l'une à l'autre par des intermédiaires: l'une de ces races, à laquelle appartiendrait le jeune Cheval qui a servi de type à la description de M. Poljakoff, ainsi que les deux poulains donnés au jardin zoologique de Moscou par M. Assanoff, serait de taille plus faible et de formes plus lourdes que l'autre, à laquelle se rapporteraient les spécimens obtenus par les frères Grum-Grzimaïlo et par MM. Roborowski et Kosloff. Si ces deux races existent réellement, c'est à la seconde que j'attribuerais le jeune étalon acquis récemment par le Muséum.

---

DESCRIPTION D'UN COLÉOPTÈRE NOUVEAU  
DU GENRE SCARABÆUS (ATEUCHUS) DU SUD DE MADAGASCAR

PAR M. CH. ALLUAUD.

*Scarabaeus Sevoistra*, n. sp.

Longueur, 22 millimètres. — Entièrement noir, peu brillant.

Chaperon sex-denté, granuleux, portant trois petits tubercules peu élevés entre les yeux; sutures génales distinctes.

Prothorax transversal (longueur, 11 millimètres; largeur, 18 millimètres), notablement plus large que les élytres (ce qui donne à cette espèce l'aspect d'un grand *Mnematum*); lisse, marqué de points peu profonds et très espacés; bords latéraux à denticulations indistinctes; faiblement mais distinctement rebordé tout le tour avec les angles antérieurs aigus; bord postérieur ne formant pas d'angles et largement arrondi ensemble avec les côtés.

Élytres courts, en demi-cercle, avec les angles huméraux aigus; la plus

(1) TICHOMIROFF, *op. cit.*, p. 347, fig. 2.

grande largeur (15 millimètres) est située un peu en arrière des angles huméraux; stries des élytres très superficielles, les intervalles marqués de points irréguliers très peu profonds, côtés bien rebordés, à bords un peu relevés; base non rebordée.

Tibias antérieurs fortement quadri-dentés au côté externe, avec cinq épines régulièrement espacées au côté interne; le sommet recourbé en dedans et portant deux dents: l'externe aiguë, l'interne obtuse.

Caractères du dessous du corps; hanches intermédiaires très rapprochées, leur intervalle presque linéaire (tout à fait linéaire dans le sous-genre *Mnematum*); menton portant une forte dent perpendiculaire à sa surface.

Ce dernier caractère est fort remarquable et rapproche certainement cette espèce de *S. proboscideus* Guérin, décrit du cap de Bonne-Espérance. Malheureusement, la description de Guérin est trop sommaire (*Iconographic*, p. 73).

Il est assez surprenant que cette espèce de Guérin, citée dans le catalogue de Dejean et décrite d'Afrique australe, soit mentionnée du Sénégal dans le Catalogue de Munich et qu'aucun auteur (sauf G. van Lansberge qui lui consacre à peine deux lignes, *Ann. Soc. ent. Belg.*, 1874, p. 183) n'en ait fait mention depuis, pas même M. Péringuey, dans son *Descriptive Catalogue of the Coleoptera of South Africa*.

Quoi qu'il en soit, il est bien certain, d'après la courte description de Guérin, que notre espèce nouvelle appartient à la même coupe générique et est probablement très voisine de *S. proboscideus*.

La disposition des hanches intermédiaires placerait ces espèces entre les sous-genres *Neoctodon* Bedel et *Mnematum* Mac Leay.

Un seul exemplaire de cette espèce a été rapporté au Muséum par M. le docteur Decorse qui l'a capturé sur le plateau de l'Androy, au Nord du pays des Sevoïstra, sur un sentier sous brousse dans la région d'Analavondrové, en février 1901.

En ce qui concerne l'espèce déjà connue de Madagascar, le *Scarabeus Radama* Fairm., c'est évidemment l'espèce redécrite par Shipp sous le nom d'*Actinophorus Grandidieri* (*Novitates Zoologicae*, III, 1896, p. 420).

L'espèce africaine qui se rapproche le plus de *S. Radama* Fairm. (tout en étant très distincte) est, à mon avis, *S. aeratus* Gerst. d'Afrique orientale-australe.

Le docteur Decorse et moi avons trouvé *S. Radama* très abondant sur le plateau de l'Androy sud, aux environs d'Ambovombé. L'espèce ne s'avance même pas jusqu'au Mandraré, comme limite orientale; elle est certainement confinée sur le territoire des Antandroys du Sud et des Mahafalys, apportant ainsi une nouvelle preuve de l'analogie de faune entre ces régions de l'extrême Sud de Madagascar et l'Afrique orientale et australe.